



Il met de l'intelligence à la maison

A Saumur, Octopus, la société de domotique de Romain Leclerc, met au point des systèmes pilotés avec un smartphone.

Une pieuvre dans votre maison

Votre habitation peut répondre au doigt et à l'œil. Tout se fait depuis le smartphone ou la tablette, à distance ou sur place. Octopus Habitat, à Saint-Lambert-des-Levées, investit ce marché de « niche ».

Laurent ZARINI

redac.saumur@courrier-ouest.com

Romain Leclerc a posé ses tentacules sur Écoparc à Saint-Lambert-des-Levées en avril 2015 : « Octopus Habitat (N.D.L.R. : la pieuvre de l'habitat) propose toute une série d'équipements intelligents pour piloter la sécurité ou le chauffage de votre domicile. On travaille beaucoup aussi pour les hôtels et les brasseries qui ont besoin de terrasses protégées. » Avec son beau-fils Lillian Mazo, 24 ans, plombier-chauffagiste de formation, Romain (39 ans, BTS communication) a su flairer le bon coup. Son père étant en activité dans le groupe leader des motorisations et automatismes de volets roulants (Somfy) à Nice, leur région d'origine, il a pris le temps de se former pour se familiariser avec une tendance « domotique » de fond. Au mot domotique, il préfère celui de « maison intelligente ou smart home » car dans cet univers technologique, tout devient « easy » et « cool » grâce au smartphone ou à la tablette numérique.

Un problème de locaux mal adaptés à son activité

En clair, le contrôle des opérations effectuées manuellement pièce par pièce, en tournant des boutons ou en appuyant sur des interrupteurs, tout ça peut se faire désormais en planotant sur son clavier en effleurant l'icône d'une application qui offre aussi l'intérêt de vous renvoyer des informations sur votre domicile : température, condamnation des accès, etc. L'intérêt est évidemment de commander à distance, depuis son lieu de travail par exemple, et de programmer selon ses souhaits - la lumière d'ambiance, le chauffage, la clim' - avant de rentrer chez soi. D'autres astuces visent nos ados : « ils oublient souvent leurs clés, jamais leur portable » plaisante Romain. Il y a aussi la clientèle des personnes âgées - souvent attirée par les gadgets - mais pas qu'elle, désireuse de limiter sa peine pour fermer là un volet, là un portail ; la motorisation pilotée fait alors le boulot. Enfin, la mise en réseau permet de connecter l'ensemble des opérations depuis son smartphone sans avoir à vérifier physiquement chaque point. Octopus H. espère donc une croissance et vise un chiffre d'affaires prévisionnel de 150 000 ou 200 000 €. Elle ne distribue pas que Somfy,



Saint-Lambert-des-Levées, rue des Patureaux sur Écoparc, lundi 11 janvier. Romain Leclerc et Lillian Mazo sont sûrs de faire un carton avec leurs modèles de pergolas sans permis de construire et entièrement automatisées.

même si elle vient d'obtenir le service après-vente pour la marque dans le Saumurois. « On a pris un bon départ avec un prix au Salon de l'habitat (1500 €) qui nous a valu un retour de notoriété. On y croit, mais on a un problème de locaux. » Il a fallu prendre - pour ouvrir en avril 2015 - celui qui était occupé par Théophile Peintures, mais

c'est trop grand (380 m²) et trop cher malgré une négociation avec le propriétaire pour ramener le montant à 1 800 € HT/mois. « J'ai d'abord besoin d'un showroom et l'ancien Subway en centre ville rue du Portail Louls aurait très bien convenu avec de l'espace libre à l'étage, mais c'est une pizzeria qui a pris la place » regrette Romain qui ne

désespère pas de trouver cette année des m² à ses mesures et rester en Saumurois pour ne pas avoir à céder aux appels du pied d'un collègue à Champigné, près de Candé. Ou de pouvoir partager l'espace qu'il a aujourd'hui en trop (150 m²) avec un artisan intéressé. Histoire de partager la facture.

À SAVOIR

Le boom des pergolas ingénieuses

C'est le produit phare et le plus séduisant à l'approche de l'été pour moins de 10 000 €. Les retraités y sont sensibles. Sans permis de construire, voilà une extension rêvée et modulable dont les lames de toit et les côtés se règlent selon le soleil. Une sonde connectée prend les mesures et permet d'optimiser le confort (exposition, vent). Une commande autonome permet de reprendre la main à sa guise. Les eaux sont évacuées

intelligemment en ruisselant dans les poteaux d'aluminium, en toute discrétion. Les vérandas de papa prennent un sérieux coup de vieux ! Pour le reste, on retrouve les classiques remis au goût informatique du jour : les store-bans, les portes de garage, les volets motorisés, le brise-soleil orientable (BSO) qui fait fureur en Suisse à la place des volets aux fenêtres... Tout cela commandé bien sûr depuis une box centralisée ou à distance sur le téléphone en plus. Les particuliers ne

sont pas les seuls clients ciblés. Les collectivités (mairies, Agglo...), la pépinière d'entreprises de Distré/Pocé (son portail d'entrée), les hôtels et les restaurants avec la gestion de leurs clients fumeurs (en terrasse ou ceux qui, depuis leurs chambres fenêtres ouvertes, laissent tomber leur mégot sur la toile en contrebas) sont autant de prescripteurs dans une époque qui veut des solutions intelligentes de gestion des bâtiments.